

& de douleur d'en être privez.

5. Ovide raconte au second Livre des Fastes le sujet du renouvellement de la Fête des morts appelée *Feralia*. Les guerres continuelles l'ayant fait cesser, Rome fut désolée par la peste; on jugea aussitôt que c'étoit un effet de la vengeance des dieux Manes; & les esprits étant aussi malades que les corps, on vit, dit-on, les ombres des morts sorties de leurs Tombeaux se promener dans la Campagne, & dans les ruës de la Ville avec des hurlememens affreux. On ne trouva point d'autre remede à cette désolation & à ces frayeurs, que de rétablir les ceremonies negligées.

Le peuple étant guéri de sa superstition, & les maladies ayant heureusement cessé, la dévotion envers les morts devint plus celebre & mieux établie qu'auparavant.

6. Cette Fête, dont Ovide rapporte l'origine à Enée, & l'établissement à Numa, qui institua des sacrifices expiatoires pour les ames de ses ancêtres sur la fin de Fevrier, étoit différente de celle des Lemurales qui se celebroit en Mai, & venoit originalement des anciens Latins. Les ceremonies de cette dernière Fête étoient assez bizarres & ressembloient fort à des conjurations magiques. Il paroît qu'elles ne regardoient que ces Manes inquiets, qui ne revenoient dans les maisons que pour y faire du ravage, & dont on étoit bien aise de se défaire. Elles duroient trois nuits, non pas consecutives, mais entre lesquelles il y en avoit une de repos, depuis le neuvième jusqu'au treizième du mois. Ce ne fut d'abord qu'une Fête particuliere, ayant été instituée par Romulus pour appaiser les Manes de son